

JUIN 1999

EXAMEN PROVINCIAL

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12

DIRECTIVES GÉNÉRALES

1. Collez les étiquettes portant votre numéro d'identité scolaire (NSP) dans les espaces prévus ci-dessus et sur la couverture **arrière** de ce livret. **En aucun cas votre nom ou votre identité, autre que votre numéro d'identité scolaire, ne doit apparaître dans ce livret.**
2. Assurez-vous d'avoir, en plus du livret d'examen, une **feuille de réponses**. Suivez les directives qui apparaissent sur la première page de la feuille de réponses.
3. Vous serez **exclu** de l'examen si vous apportez dans la salle d'examen des livres, documents, notes ou appareils électroniques non autorisés.
4. Vous devez répondre à toutes les questions à choix multiple sur la feuille de réponses en utilisant un **crayon HB**. **Aucun point** ne sera attribué pour les réponses aux questions à choix multiple inscrites dans ce livret d'examen.
5. Pour chacune des questions à développement, écrivez au **stylo** dans l'espace prévu dans ce livret.
6. Lorsqu'on vous dira d'ouvrir ce livret, **vérifiez la numérotation des pages** afin de vous assurer qu'elles sont en ordre, de la page 1 jusqu'à la dernière page sur laquelle est écrit

FIN DE L'EXAMEN .

7. À la fin de l'examen, placez votre feuille de réponses sous la page couverture de ce livret et rendez le livret avec la feuille de réponses à la personne chargée de la surveillance de l'examen.

PAGE BLANCHE

EXAMEN PROVINCIAL – FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12

	Valeur	Durée suggérée
1. Cet examen comprend trois parties :		
PARTIE A : Habiletés de correction	10	15
PARTIE B : Compréhension de l'écrit		
Section 1 : Compréhension		
• Texte littéraire	15	35
• Texte non littéraire	15	30
Section 2 : Compréhension et réaction		
• Texte littéraire	10	30
PARTIE C : Expression écrite	25	70
• Composition française		
	Total : 75 points	180 minutes

2. Les appareils électroniques, y compris les dictionnaires et les téléavertisseurs, **ne sont pas permis** dans la salle d'examen.

3. La durée de cet examen est de **trois heures**.

PARTIE A : HABILITÉS DE CORRECTION

Valeur : 10 points

Durée suggérée : 15 minutes

DIRECTIVES : Le passage suivant a été divisé en phrases numérotées qui pourraient contenir des erreurs d'orthographe d'usage, d'orthographe grammaticale, de vocabulaire, de syntaxe ou de ponctuation. Aucune phrase ne contient plus d'une erreur.

Si vous trouvez une erreur, choisissez la partie soulignée qui devrait être changée pour que la phrase soit correcte et notez votre réponse sur la feuille de réponses fournie. À l'aide d'un crayon HB, noircissez complètement la bulle qui correspond à votre réponse. S'il n'y a pas d'erreur, remplissez complètement la bulle D (pas d'erreur).

LE TRIANGLE DES BERMUDES

La version électronique n'est pas disponible à cause de restrictions liées au droit d'auteur.

La version électronique n'est pas disponible à cause de restrictions liées au droit d'auteur.

PARTIE B : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

SECTION 1 – COMPRÉHENSION (Texte littéraire)

Valeur : 15 points

Durée suggérée : 35 minutes

DIRECTIVES : Lisez l'extrait suivant. Pour les questions 11 à 20, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

L'horloge aux souvenirs

- 1 Sortait-il d'un profond sommeil? Il ne l'aurait pas juré. De toute façon, il n'eut pas le loisir d'approfondir la question car Florence avait crié son nom sur le ton du commandement et il y répondit presque instantanément. Une désagréable odeur flottait dans l'air.
- 2 — Occupe-toi des trois enfants! ordonna Florence en enfilant sa poche à souvenirs autour de son cou. Moi, je m'occupe des jumeaux! Sors-les immédiatement! Sans t'occuper de moi!
- 3 Tout se déroula très rapidement, même si Arthur ne trouvait pas à ses mouvements leur agilité habituelle. La peur envahissait son esprit. Les paroles de Florence, lancées durement et froidement, le galvanisèrent de nouveau et il arracha les trois petits corps de ses enfants à leur lit, prenant les couvertures en même temps, conscient du froid de la nuit qui les attendait à l'extérieur. Puis, les trois enfants dans ses bras, il courut vers la porte sans se retourner, priant le ciel que sa femme soit déjà derrière lui. Il descendit les marches de l'escalier avec précaution, afin de ne pas entraîner les enfants dans une mauvaise chute. Parvenu en bas, il les confia aux premiers venus et remonta les marches à toute vitesse. Juste au moment où il arrivait en haut, Florence parut dans l'embrasement de la porte, les jumeaux dans ses bras, bien enveloppés dans leur couverture de laine. Il se pencha vers eux mais Florence le repoussa durement.
- 4 — Va chercher ton horloge! Fais vite! cria-t-elle avant de descendre.
- 5 Charles et Jeanne pleuraient dans les bras de deux voisines, tandis que le petit Gérard fixait la scène en silence, dans les bras d'une autre. Deux hommes s'élancèrent pour aider Arthur en le voyant sortir avec son horloge. Il avait eu le temps de prendre bottes et manteaux qui se trouvaient à l'entrée et s'employait maintenant à couvrir toute sa famille. Florence le laissa lui enfiler ses bottes mais ne voulut pas se séparer des petits pour passer les manches de son manteau et Arthur se contenta de l'ajuster sur ses épaules. C'est alors que, par mouvements saccadés, elle commença à bercer les jumeaux dans ses bras, le regard fixe.
- 6 La foule s'élargissait, se faisait bruyante. Quand les premières voitures de pompiers arrivèrent, le feu sortait déjà aux fenêtres de plusieurs logements. Il y eut soudainement un embrasement qui illumina la rue d'un coup, faisant reculer les chevaux dans un hennissement d'horreur. Les pompiers avaient du mal à les contrôler et lançaient des ordres à la ronde, sommant les gens de s'éloigner. Les bêtes aux yeux révoltés, dont les crinières semblaient flamber sous le brasier, retenaient toute l'attention d'Arthur qui ne pouvait plus supporter les mouvements désordonnés de Florence. Les battements de son cœur lui martelaient les tempes, sa gorge brûlait, tout comme si

les flammes extérieures le pénétraient. Par un effort suprême de volonté, il s'arracha de sa torpeur, confia son horloge à un voisin, en trouva un autre qui possédait un cheval et une voiture et lui demanda de les conduire rue Querbes.

- 7 Le voyage se fit silencieusement jusque chez les Richard. Juste avant de descendre de voiture, le petit Gérard, qui n'avait encore jamais prononcé une seule parole, désigna les jumeaux en répétant à plusieurs reprises le mot « bébé ». Arthur pensa que le pauvre enfant ne faisait décidément rien comme les autres et choisissait bien mal son moment pour s'approprier la parole. Ils furent accueillis à bras ouverts. En désignant sa femme à Zélia, Arthur mit un doigt sur sa bouche pour lui indiquer de ne pas poser de questions.
- 8 — Venez vous installer dans mon boudoir, Florence, pendant que nous organisons le coucher de chacun.
- 9 Elle la laissa entrer seule dans la pièce et referma la porte derrière elle. Bouleversée, elle s'appliqua à concentrer toute son énergie sur l'organisation des lits de fortune pour les enfants, dans la chambre des invités où un lit confortable pouvait accueillir le couple. M. Richard se révéla d'une grande efficacité et, une fois les enfants couchés, il prit Arthur par les épaules en le fixant droit dans les yeux.
- 10 — Qu'est-ce qui se passe avec Florence?
- 11 — Les jumeaux sont morts, répondit Arthur d'une voix à peine audible, les yeux exorbités par l'énormité de ce qu'il énonçait et qu'il avait refoulé jusque-là. Ils ont dû être asphyxiés, car il y avait plus de fumée du côté de leur chambre. Aidez-moi! Aidez-moi, tous les deux! On dirait qu'elle a perdu la raison!
- 12 — Il faut y aller tous les trois, dit Zélia, mais laissez-moi l'approcher et ne dites pas un mot!
- 13 Florence était restée debout au milieu du boudoir et continuait de bercer les enfants. Chacun put voir cependant que ses forces déclinaient, car les mouvements de ses bras se faisaient plus doux et plus espacés. Zélia s'approcha, fine comme une mouche, pensa son mari, s'arrêtant à deux pas d'elle.
- 14 — Il faut venir vous allonger, maintenant. Voulez-vous me confier les jumeaux, Florence?
- 15 Les larmes roulaient sur les joues de Zélia tandis qu'elle tendait les bras vers son amie. Florence la regarda, reconnut sa propre douleur au fond des yeux de Zélia et lui remit les jumeaux sans un mot. Elle jeta alors un oeil morne sur sa poche à souvenirs qui pendait à son cou, haussa les épaules et se laissa entraîner vers la chambre. Molle et impassible, elle se laissa ensuite déshabiller par Arthur, comme si la vie l'eût quittée elle aussi.
- 16 Arthur entendait les pleurs étouffés de M. et Mme Richard et réprimait les siens au prix d'efforts surhumains. Florence fixait le plafond, les yeux secs. Arthur remonta la couverture jusqu'à son cou, s'allongea à ses côtés, incapable de toucher sa femme, pas même de l'effleurer, de peur qu'elle se mette à hurler. « “Je suis si heureuse de notre vie, Arthur”, c'est bien ce qu'elle m'a

murmuré, il y a quelques heures à peine, se dit-il. Je n'ai pas rêvé, ou alors c'est maintenant que je rêve et je vais vite sortir de ce cauchemar. » Il ferma les yeux un moment et espéra. Puis, lui qui avait connu la peur terrible de perdre sa femme au moment où elle allait chercher les jumeaux dans leur chambre, il connut une frayeur plus grande encore face au silence glacial de Florence.

Johanne Poulin Gagnon, Éditions Libre Expression (1996)

11. Après avoir lu attentivement le 3^e paragraphe, trouvez la signification du mot « galvanisèrent ».
 - A. Les paroles de sa femme lui firent peur.
 - B. Les paroles de sa femme le paralysèrent.
 - C. Les paroles de sa femme troublèrent Arthur.
 - D. Les paroles de sa femme lui donnèrent de l'énergie.

12. « Il se pencha vers eux mais Florence le repoussa durement. » (3^e paragraphe) Quelle phrase explique le comportement de Florence?
 - A. Florence était très autoritaire et son mari devait lui obéir.
 - B. Florence savait que ses jumeaux étaient morts et voulait vivre sa douleur seule.
 - C. Florence avait très peur : elle était nerveuse et voulait éloigner son mari des jumeaux.
 - D. Florence n'aimait pas son mari et ne voulait pas qu'il s'approche des jumeaux dans de telles circonstances.

13. Que symbolise la poche à souvenirs ? (2^e et 15^e paragraphes)
 - A. Les souvenirs heureux de la famille.
 - B. Le temps qui s'arrête avec la mort des jumeaux.
 - C. Le souvenir de la naissance des enfants et de la mort des jumeaux.
 - D. Les souvenirs pénibles que transportent avec eux Arthur et Florence.

14. Au 6^e paragraphe, les chevaux ont lancé un « hennissement d'horreur » et ont les « yeux révoltés » parce qu(e)
 - A. ils ont trop couru.
 - B. le feu leur fait peur.
 - C. leurs crinières sont en flammes.
 - D. les pompiers ne les contrôlaient pas.

15. Qu'évoque le groupe de mots « ... il s'arracha de sa torpeur... »? (6^e paragraphe)
- A. Il se libéra de sa paralysie physique et psychologique.
 - B. Il demanda une voiture pour fuir parce qu'il avait peur.
 - C. Il réagit rapidement en confiant son horloge à un voisin.
 - D. Il se dégagea des malaises physiques causés par les flammes.
16. Pourquoi Arthur trouve-t-il le moment mal choisi quand son plus jeune fils prononce ses premiers mots ? (7^e paragraphe)
- A. Il aurait aimé que son fils prononce ses premiers mots à la maison.
 - B. Arthur trouve inapproprié qu'un enfant parle dans des circonstances aussi tristes.
 - C. Il n'aime pas l'idée que les premiers mots de son fils évoquent les jumeaux maintenant décédés.
 - D. Il aurait voulu que son fils se taise pendant le voyage en voiture pour que tous puissent réfléchir.
17. Au 13^e paragraphe, la phrase « Zélia s'approcha, fine comme une mouche » est
- A. une métaphore.
 - B. une allitération.
 - C. une comparaison.
 - D. une personnification.
18. Quel élément, parmi les suivants, fait en sorte que Florence confie les jumeaux à Zélia?
- A. Zélia était l'amie de Florence.
 - B. Les forces de Florence déclinaient.
 - C. Zélia lui dit : « Il faut venir vous allonger, maintenant. »
 - D. Florence sent de la compréhension dans le regard de Zélia.
19. Où et quand l'action de ce roman se situe-t-elle?
- A. En ville, pendant l'hiver 1940.
 - B. En ville, pendant l'automne 1996.
 - C. À la campagne, pendant l'hiver 1980.
 - D. À la campagne, pendant l'automne 1950.
20. Quels sont les trois sentiments ou attitudes d'Arthur qui décrivent sa réaction après la mort des jumeaux?
- A. soumission, peur, efficacité
 - B. douleur, impuissance, frayeur
 - C. incapacité, espoir, domination
 - D. refoulement, agressivité, torpeur

DIRECTIVES : À partir du passage *L'horloge aux souvenirs* aux pages 4 à 6, répondez aux questions 1 et 2. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

1. Relevez **trois** comportements de Florence après la mort de ses jumeaux qui font dire à Arthur :
« On dirait qu'elle a perdu la raison! » (11^e paragraphe) **(3 points)**

2. Expliquez le contraste de cette citation (16^e paragraphe) « “Je suis si heureuse de notre vie Arthur”, c’est bien ce qu’elle m’a murmuré, il y a quelques heures à peine, se dit-il. Je n’ai pas rêvé, ou alors c’est maintenant que je rêve et je vais sortir de ce cauchemar. » **(2 points)**

COMPRÉHENSION (Texte non littéraire)

Valeur : 15 points

Durée suggérée : 30 minutes

DIRECTIVES : Lisez le passage suivant. Pour les questions 21 à 25, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

Le français québécois

- 1 Qu'est-ce que le français? Imaginons que l'on pose cette question à deux francophones habitant des régions ou des pays différents. Il est permis de supposer qu'ils mettraient fort peu de temps à y répondre. Ils pourraient tous deux définir le français comme étant la langue qu'ils utilisent quotidiennement. Mais ces réponses, bien qu'identiques, renverraient à des réalités qui pourraient différer sur plusieurs points. Parler des francophones dans leur ensemble équivaut à faire abstraction des différences pouvant exister entre eux. Le français, comme toute autre langue, ne se parle pas partout de la même façon à travers le monde et montre des « visages » plus ou moins différents selon les endroits où il est parlé.
- 2 Le Québec est la seule province du Canada où le français est la langue de la majorité : selon les données du recensement canadien de 1991, 82 % de la population québécoise est de langue maternelle française. De plus, 83 % des Québécois utilisent le français comme langue parlée à la maison (dans le cas de l'anglais, cette proportion passe à un peu plus de 11 %; elle est par ailleurs de près de 6 % pour d'autres langues). Le Québec occupe donc une place privilégiée au sein de la francophonie canadienne et nord-américaine dont il constitue, avec l'Acadie et la Louisiane, un des foyers d'origine.
- 3 Si le français parlé au Québec a plusieurs points en commun avec le français parlé dans d'autres espaces francophones, il n'en présente pas moins un bon nombre de traits originaux, notamment en ce qui a trait à la prononciation et au vocabulaire. Parlé par plus de six millions de locuteurs, le français québécois constitue une variété géographique de français, au même titre que les variétés parlées en Acadie, en Louisiane, en Suisse ou en France. Dans cette optique, on peut le considérer comme un ensemble d'habitudes langagières qui permettent aux francophones du Québec d'exprimer leur expérience de vie en français tout en se distinguant des locuteurs des autres variétés de français.
- 4 Il en va de même à l'échelle québécoise. Le français parlé au Québec se subdivise à son tour en diverses variétés géographiques. Ainsi, on identifiera plus volontiers les locuteurs qui « roulent » le *r* comme originaires de la région de Montréal. Ainsi encore, on reconnaîtra comme natif du Lac-Saint-Jean un locuteur qui utilisera *À cause?* au lieu de *Pourquoi?*
- 5 Les linguistes s'intéressant au français québécois s'entendent pour diviser la province en deux grandes zones linguistiques, celle de Québec et celle de Montréal. Baptisées d'après le nom de leur pôle d'influence, ces divisions représentent grosso modo l'est et l'ouest de la province et se séparent, de façon très approximative, à mi-chemin entre Québec et Montréal.

TOURNEZ LA PAGE

- 6 Les origines du français québécois remontent au XVIII^e siècle, à l'époque de la colonisation française. Venus principalement de la Normandie, de l'Île-de-France (où se trouve Paris), du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge, les premiers colons sont arrivés avec leur bagage linguistique qui devait correspondre à du français marqué de traits régionaux et dialectaux, c'est-à-dire de traits caractéristiques de la variété de langue parlée dans leur province d'origine. Plusieurs de ces traits linguistiques se sont maintenus jusqu'à nos jours et contribuent à l'originalité du français québécois.
- 7 Avec la ratification du Traité de Paris en 1763, la Nouvelle-France est devenue une colonie anglaise, ce qui aura forcément des répercussions sur la langue et en particulier sur le vocabulaire. Du jour au lendemain, l'anglais est devenu la langue du commerce et de l'administration; les premiers anglicismes font leur apparition très rapidement (par exemple, *saucepan* « casserole » et *corduroy* « velours côtelé »). D'autre part, en raison de la rupture des relations entre la Nouvelle-France et la mère patrie, le français parlé au Québec n'a pas évolué de la même façon que celui de Paris, l'ancienne métropole. C'est ce qui explique que bon nombre de mots soient sortis de l'usage en français de France mais qu'ils se soient maintenus en français du Québec (par exemple, *abrier* « couvrir », *couverte* « couverture »). D'abord limitée à certains secteurs du vocabulaire, l'influence de l'anglais s'intensifiera au XIX^e siècle avec les débuts de l'industrialisation. L'élite de l'époque, soucieuse de protéger la langue héritée de France, lance alors un cri d'alarme qui résonne toujours : l'anglicisme, voilà l'ennemi!
- 8 Malgré la pression exercée par la langue anglaise, le français est parvenu à survivre au Québec. Même s'ils ont longtemps dû vivre en marge de la société anglophone, qui détenait les rênes de l'économie, les francophones sont demeurés majoritaires sur l'ensemble du territoire en raison d'un taux de natalité qui a longtemps été très élevé. Ils ont créé leurs propres écoles, grâce à l'action du clergé, et ils ont peu à peu établi un système d'enseignement qui a permis l'instruction en français à tous les niveaux. Cependant, ce système s'est révélé un couteau à deux tranchants : étant essentiellement axé sur les métiers traditionnels et les professions libérales, ce système n'a pas favorisé la participation des francophones aux activités économiques de la province.
- 9 Les choses n'ont vraiment commencé à changer qu'à partir de 1960, avec l'avènement de la Révolution tranquille. Les francophones entreprennent alors de prendre toute la place qui leur revient au sein de la société québécoise, puis de se doter d'une législation linguistique destinée à assurer le caractère français du Québec.
- 10 Occupés à se définir eux-mêmes, les Québécois francophones ont graduellement perdu de vue les autres communautés francophones du continent nord-américain avec lesquelles ils avaient entretenu des liens constants jusqu'au milieu du XX^e siècle; ils éprouvent aujourd'hui de la difficulté à percevoir l'identité différente de chacune de ces communautés et à comprendre leurs aspirations.

21. Selon l'auteur, qu'est-ce que le français?
- A. C'est la langue qu'utilisent chaque jour tous les francophones d'un pays.
 - B. C'est la langue que parlent tous les habitants de pays et de régions différentes.
 - C. C'est une langue qui fait appel à de mêmes réalités dans les régions où on la parle.
 - D. C'est une langue parlée par les francophones, et qui présente des particularités selon la région où elle est parlée.
22. Dans la francophonie nord-américaine, pourquoi le Québec tient-il une place d'honneur?
- A. à cause de sa situation politique
 - B. à cause de sa situation économique
 - C. à cause de sa situation géographique
 - D. à cause de sa population majoritairement francophone
23. Au 8^e paragraphe, *vivre en marge* signifie
- A. vivre à part égale avec la société anglaise.
 - B. refuser de faire partie de la société anglaise.
 - C. vivre sous le contrôle de la société anglaise.
 - D. vivre avec la société anglaise sans y être accepté.
24. Jusqu'en 1960, le système scolaire au Québec
- A. a favorisé le bilinguisme au Québec.
 - B. a encouragé le développement de dialectes régionaux.
 - C. a permis aux Québécois de participer à la vie économique de leur province.
 - D. a encouragé les Québécois à s'orienter vers les professions libérales et les métiers traditionnels.
25. Dans son article, l'auteur a voulu
- A. défendre la langue française.
 - B. décrire le français québécois.
 - C. encourager les francophones à conserver leur culture.
 - D. réunir les francophones de toutes les provinces du Canada.

DIRECTIVES : À partir du passage *Le français québécois* aux pages 9 et 10, répondez aux questions 3 à 5. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

3. Nommez **trois** facteurs qui ont contribué à la survie du français au Canada. **(3 points)**

4. Quelles sont les **trois** régions nord-américaines reconnues comme le berceau de la francophonie? **(3 points)**

5. Identifiez **deux** événements historiques qui ont contribué à l'originalité du français québécois. Expliquez brièvement la contribution de chacun de ces deux événements. **(4 points)**

Événement historique : _____

Contribution : _____

Événement historique : _____

Contribution : _____

SECTION 2 : COMPRÉHENSION ET RÉACTION (Texte littéraire)

Valeur : 10 points

Durée suggérée : 30 minutes

DIRECTIVES : Lisez les paroles de la chanson suivante et répondez à la question 6.



TOUT VA BIEN DANS CE MONDE

- 1 À la télé, on nous dit :
« Il fera bien trop beau aujourd'hui
Faites attention à votre cœur
Et gardez les bébés à l'intérieur... »
- 5 L'air n'est plus ce qu'il était
Je me méfie de l'eau de pluie
Mais du soleil aussi...
Tout l'argent s'envole en fusées
En nucléaire, en machines de guerre
- 10 Mais tous les gens se doivent de garder le moral
La nuit à la belle étoile...
Computers, téléphones sans fil
C'est compliqué la vie facile
On n'arrête pas le progrès
- 15 Il faut que tout soit parfait
Alors, alors on finit tout seul...
Tant pis, l'amour virtuel
Nous donnera des ailes
Pour s'éloigner de l'animal
- 20 On s'est donné tellement de mal...

Et je me dis
Tout va bien dans ce monde
Je me dis que
- Et je vous dis que
- 25 Tout va bien dans ce monde
Chaque fois qu'on nous laisse faire
Ça tourne à l'enfer!...
- Collagène, faux-culs, wonderbra,
Tout ça c'est pour rouler dans vos bras
- 30 Mais quand les douze coups de minuit sonnent
Imaginez la tête de votre homme
On n'est plus tout à fait pareilles

Vues dans le plus simple appareil
On n'arrête pas le progrès
- 35 Il faut que tout soit parfait
Tant pis, l'amour virtuel
Nous donnera des ailes
Pour s'éloigner de l'animal
On s'est donné tellement de mal!...

Album : *Différente*, chanson de Maurane, texte par Élisabeth Anaïs,
musique par Jean-Pierre Taïeb, Le groupe PolyGram Canada, Inc. (1995),
© Roch Prod./Emma Prod. (France) Éditeurs, Au Canada Music & Music. Reproduction interdite.

TOURNEZ LA PAGE

Organisation et plan de travail

PAGE BLANCHE

PARTIE C : EXPRESSION ÉCRITE (COMPOSITION)

Valeur : 25 points

Durée suggérée : 70 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition française de 300 à 400 mots sur **un seul** des sujets présentés ci-dessous. Vous pouvez choisir le type de texte que vous voulez. Cependant, votre composition doit être présentée d'une façon cohérente et ordonnée. Tenez compte de l'organisation et du développement qui se prêtent au genre de composition que vous avez choisi.

Question 7 :

SUJETS

i. Partir

ou

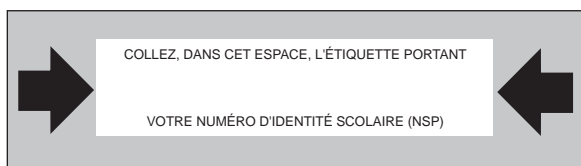
ii. L'héroïsme

J'ai choisi le sujet _____.

Organisation et plan de travail

PAGE BLANCHE





**FRANÇAIS LANGUE
PRÉMIÈRE 12**

Juin 1999

Code du cours = FLP

FOR OFFICE USE ONLY

**FRANÇAIS LANGUE
PRÉMIÈRE 12**

Juin 1999

Code du cours = FLP

Note pour la
question 1 :

1. _____
(3)

Note pour la
question 2 :

2. _____
(2)

Note pour la
question 3 :

3. _____
(3)

Note pour la
question 4 :

4. _____
(3)

Note pour la
question 5 :

5. _____
(4)

Note pour la
question 6 :

6. _____
(10)

Note pour la
question 7 :

7. _____
(25)

